

EMILÉ MARX

1899 - 1964

Né à Differdange le 1. 11. 1899, il entra en 1932 à la rédaction du «Tageblatt» où notamment sa rubrique «Am Rande» fut fort goûtée par le bord intellectuel des lecteurs. Mais bientôt il préféra réduire son activité au journal socialiste à une collaboration occasionnelle, afin de se sentir plus indépendant et mieux apte à aider sa femme dans la gestion de la librairie que les deux époux avaient ouverte en 1927 à Luxembourg, d'abord au Marché-aux-Herbes (Succ. d'A. van der Vekene), puis à partir de 1931 rue de la Porte-Neuve.

Comme un fil rouge — et pour autant qu'il ne s'agissait pas de chroniques littéraires — la défense de la liberté de conscience et d'action marquait la plupart des articles d'Emile Marx parus avant la deuxième guerre mondiale, outre au «Tageblatt», à la «Neue Zeit», à la «Tribune» et à la «Voix des Jeunes». Quoi d'étonnant alors qu'au cours des années sa librairie fût devenue le lieu de rassemblement des Luxembourgeois combattant la fameuse «loi muselière», des émigrants allemands et autrichiens fuyant devant les nazis ainsi que de quelques membres du groupe anti-nazi entourant «Kochen Heng». ¹⁾

Aussi, lors de l'invasion du 10. 5. 1940, la demeure des Marx fut-elle une des premières à recevoir la «visite» de la «Geheime Feldgendarmerie». Ce ne fut que de justesse qu'Emile Marx et sa femme purent éviter l'arrestation en disparaissant dans la clandestinité. Fin 1941 ils réussirent à passer en France mais les années d'exil leur furent bien dures et ne manquèrent pas de miner la santé d'Emile, toujours précaire.

En octobre 1944 il rentra au pays et à la rédaction du «Tageblatt» qu'il quitta de nouveau le 1^{er} décembre de l'année suivante ¹⁹⁴⁵ pour prendre en mains la direction de la nouvelle série des «Cahiers Luxembourgeois» dont le premier fascicule parut en février 1946. Voici ce qu'écrivit à ce sujet Jos. Hess dans l'«Obermosel-Zeitung»: